

[Text]

M. Marceau: Même pour les emplois non traditionnels.

M. Gilbert: Même pour les emplois non traditionnels.

M. Couture: Pour ce qui est de la construction modulaire, on a de plus en plus tendance, pour les grands projets, à construire en usine et à déplacer les produits finis. Le plus bel exemple de cela est peut-être le développement pétrolier de Prudhoe Bay où la plupart des usines ont été fabriquées aux États-Unis et ont été déplacées par barge jusqu'au site de développement du gaz dans la Baie de Prudhoe. A la Baie James, la plupart des camps ont été construits dans le Sud puis ont été déplacés sous forme modulaire vers le Nord. A ce moment-là, vous employez une main-d'œuvre d'usine et vous évitez de déplacer de grandes parties de la population.

Aujourd'hui, on a tendance à aller vers cette pratique de plier, de préfabriquer l'acier d'armature, les parties de turbine. Lorsque nous sommes dans des chantiers éloignés, on doit de plus en plus recourir à cette technique.

Il y a des empêchements actuellement parce que la plupart des provinces exigent un contenu local très grand. Si vous vous servez d'un bateau à Terre-Neuve, vous devez avoir un personnel terre-neuvien et votre bateau ne peut pas aller en Nouvelle-Écosse. C'est la même chose dans le sens inverse.

Ce genre de barrière est un empêchement et nous oblige à déplacer les populations techniques et ouvrières vers les endroits de construction. Dans le contexte actuel, c'est peut-être une bonne politique pour la province, mais pour l'ensemble du Canada, je me demande si ce sont réellement des politiques qu'il faut encourager.

Maintenant, si vous me permettez, j'aimerais commenter sur deux points de ce qui a été dit précédemment.

Le travail à l'étranger sert beaucoup au Canada à combler les vides. Le plus grand problème des grands projets, c'est qu'ils commencent tous en même temps pour s'arrêter tous en même temps.

Alors, vous avez une capacité de formation sur le tas, vous avez une capacité de prévoir la formation en envoyant des gens étudier ou en prenant des arrangements avec les universités, mais si tous les grands projets d'hydrocarbures débutent en même temps, et bien, cela devient impossible.

Regardez, par exemple, le dernier graphique de notre mémoire. Ici, il s'agit de grands projets et on peut voir des fluctuations, des creux, des points énormes dans les exigences de main-d'œuvre. Donc, le Comité pourrait recommander, entre autres, qu'il y ait une meilleure planification des grands projets.

Pourquoi tous les grands projets doivent-ils commencer en même temps? Il y a certainement une influence possible, spécialement lorsque le gouvernement doit intervenir au niveau de ces grands projets pour donner des avantages fiscaux aux compagnies. Nous nous apercevons que les mesures fiscales arrivent en même temps et que tout le monde débute les projets en même temps.

Alors, je pense que le Comité devrait se pencher de façon particulière sur cet aspect. Si dans la décennie 80, vous répartissiez sur cinq ou six ans le démarrage des projets de 250

[Translation]

Mr. Marceau: Even in non traditional occupations.

Mr. Gilbert: Even in non traditional occupations.

Mr. Couture: As for modular construction, there is a trend, for big projects, to build in the factory and move the finished product. The best example of this is perhaps oil development at Prudhoe Bay. Most of the facilities were built in the United States and moved by barge to the natural gas drilling site at Prudhoe Bay. At James Bay, most of the camps were built in the south and shipped to the north in modular form. This way, you can use factory staff and avoid moving a lot of people.

Today, there is a tendency to fold and prefabricate reinforced steel and turbine parts. This technique is used more and more frequently for outlying sites.

We are running into problems, however, because most provinces require a considerable local content. If you use a ship in Newfoundland, it has to be staffed by Newfoundlanders and cannot go to Nova Scotia. And it works both ways.

This type of barrier is a handicap and means that we have to move technical staff and workers to the construction sites. This sort of policy may be good for the provinces. However, for Canada as a whole, I am not sure that this type of policy should be encouraged.

Now, if you will allow me, I would like to comment on two points that were raised previously.

Overseas work fills a lot of gaps in Canada. The major problem with large projects is that they all begin and end at the same time.

You have an on the job training capacity. You have a capacity to train in advance by sending people off to study or making arrangements with universities. But if all of the big hydrocarbon projects begin at the same time, it cannot be done.

Take a look, for example, at the last graph in our brief. It shows large projects and you can see the fluctuations, the highs and lows in manpower requirements. The committee could recommend better planning for large projects.

Why do all the big projects have to begin at the same time? This could certainly be influenced, especially since the government must intervene by giving tax breaks to companies. We notice that tax measures all come into effect at the same time and that all of the projects begin at the same time.

I think that the committee should carefully consider this aspect. If, in the eighties, you could spread out the launching of \$250 million projects over five or six years, Canadian companies would benefit considerably.